

SAINT VAAST D'ARRAS, ÉVANGÉLISATEUR DE CLOVIS ET DE SES FRANCS

(+540)

Fêté le 6 février

Au sixième siècle, après avoir catéchisé Clovis, saint Vaast arrive à Arras, la cité croupit dans une complète incurie, l'église est en total abandon. Saint Vaast entreprend de nettoyer l'intérieur de l'église, quand soudain des habitants l'appellent à l'aide, un monstre dévore les bêtes et les gens, c'est un ours ! Suivant les indications des pauvres gens, le saint arrive devant un ruisseau, le Crinchon. Traversant celui-ci il arrive devant l'ours et lui ordonne au nom de Dieu de quitter les lieux. Par bonheur l'ours se radoucit et passe le ruisseau. Nul ne reverra la bête. En remerciement à Dieu, saint Vaast, aidé par ses disciples, restaure l'église et vient se recueillir quotidiennement dans l'oratoire dressé sur la rive droite du Crinchon où s'est accompli le miracle. Saint Vaast, après un long apostolat, naquit au ciel en 540. Il est inhumé en son église. Un siècle plus tard, saint Géry respecte la dernière volonté exprimée par le saint et fait translater les reliques de saint Vaast de l'autre côté du Crinchon dans son oratoire. Dès lors la chapelle devient un lieu saint où viennent prier les pèlerins. Une communauté de moines ayant adopté la règle de saint Benoît est à l'origine de l'abbaye. En 783, l'abbaye brûle, Charlemagne ordonne sa reconstruction, trois églises juxtaposées sont construites, la plus grande est saint Vaast.

ou

Près de l'abbaye trappistine de Belval dans la région de Saint-Pol sur Ternoise, à l'entrée de l'église de Troisvaux, un bas relief représente un évêque avec, à ses pieds, un ours bien docile. Il s'agit d'une légende magnifique qui résume sous forme imagée et symbolique une réalité importante. Nous sommes en l'an 500, il y a quelques mois, à la Nativité de notre Seigneur en 499, Clovis, roi des Francs a été baptisé à Reims. Nous ne connaissons rien des origines de Vaast : sans doute est-il né dans une famille noble gallo-romaine. Il se sent appelé à devenir moine-ermite. Il vit retiré dans la région de Toul. Mais il vient en aide aux malades qui le sollicitent. Il apprend aussi à lire. C'est ainsi qu'il se retrouve appelé à une vie publique. Quand Clovis passe à Toul pour se rendre à Reims, on l'invite à rencontrer Vaast. C'est ainsi qu'il donne les premiers enseignements sur la foi chrétienne, avant Rémi.

La guérison d'un aveugle, sur la route de Reims est peut-être une manière de parler de l'ouverture de Clovis à la foi chrétienne. C'était après la victoire de Tolbiac, où Clovis avait fait de vœu de se convertir au Dieu de Clotilde son épouse, s'il gagnait la bataille. A Reims, Rémi confie l'éducation chrétienne de Clovis à Vaast. Éducateur de la foi et conseiller du pouvoir se font ensemble. Bientôt Vaast est consacré évêque et envoyé plus au Nord du Royaume : à Cambrai et Arras. Arras est un pays mal géré, pillé et ravagé par les barbares. L'histoire pieuse rapporte que Vaast entrant dans les ruines d'une église se trouve face à un ours. Vaast le fait reculer et retourner dans la forêt.

Vaast guérit aveugles et boiteux. Il apporte l'espérance chrétienne à toute une population broyée dans la misère. Elle devient capable de voir la vérité et de marcher dans la foi. Il fait rebâtir églises, maisons et granges. L'église d'Arras sera mise sous la protection de la Mère de Dieu. Vaast cherche des bâtisseurs et des collaborateurs. Evêque il les ordonne prêtres pour aller dans les campagnes baptiser, prier et enseigner. Mais à peine partis ailleurs, le peuple retourne au paganisme. En quarante ans de présence Vaast évangélise son diocèse. Il devient le saint protecteur de l'Église qui est à Arras. Soixante-treize églises comme celle de Troisvaux portent son nom. Il est fêté le 6 février.

ou

Ce Saint évangéliste fut le catéchèse de Clovis qui donna son nom au berceau de La Louvière. D'abord, son prénom Vaast (en latin "VEDASTUS") est la forme ancienne du prénom Gaston.

De sa naissance et de son enfance, les chroniqueurs ne nous ont quasi rien rapporté. On sait juste qu'il était originaire du Périgord, au Sud-Ouest de la France. Il vit, sans doute, le

jour à Villac, mais ignore la date. Adolescent, le jeune Vaast désire se tourner vers Dieu. Il choisit, alors, la solitude et la contemplation.

Mais Euric, le roi des Wisigoths qui occupaient la région périgourdine, mit tout en oeuvre pour supprimer la religion chrétienne. Vaast dut donc fuir devant les persécutions. Il trouva refuge au Nord de La Loire et s'établit à Toul (Meurthe et Moselle) où il fut introduit dans le collège presbytéral.

De passage à Toul, le roi franc Clovis, s'inquiète de trouver un saint homme pour commencer son éducation chrétienne. En effet, Clovis avait promis de croire au Dieu des chrétiens s'il lui donnait la victoire contre les Allamans à Tolbiac (plaine d'Alsace) en 496 («Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire, je croirai en toi» : serment prononcé par Clovis sur-le-champ de bataille en voyant ses troupes menacées). La rumeur publique lui indique alors Vaast. Clovis le pria de l'accompagner jusqu'à Reims pour l'instruire et le préparer à l'acte politico-religieux auquel il méditait : son baptême qui le ferait mieux accueillir auprès du peuple chrétien.

Une tradition rapporte qu'en chemin, au village de Von, près de Rilly-sur-Aisne, un aveugle vint à leur rencontre et supplia Vaast de lui rendre la vue. Le saint homme imposa alors les mains sur le malheureux et le guérit sur le champ. Cette tradition explique le culte rendu à saint Vaast pour les maladies des yeux. «Saint-Vaast, ouvre nos yeux aux lumières de la Foi» ...

A Reims, saint Vaast rencontra saint Rémy, l'évêque de la ville. Et sur la recommandation de Clovis, Rémy donne l'onction à Vaast et le fait évêque d'Arras. C'était aux environs de l'année 500. Mais la région était totalement désorganisée. Les invasions barbares avaient mis à mal la Gaule romaine. Les terres étaient abandonnées, les édifices du culte avaient disparu et étaient remplacés par des idoles. L'évangélisation devait être reprise à zéro ou presque.

Un jour qu'il recherchait l'emplacement des anciens lieux saints, un ours féroce s'élança sur Vaast. Mais ce dernier commanda d'une voix calme et forte à l'animal de se retirer dans le bois, sans faire aucun mal et de ne plus jamais franchir la rivière qui marquait l'entrée de la ville. L'ours lui obéit et ne réapparut plus en ville. Cette anecdote explique pourquoi le Saint est souvent représenté avec un ours à ses pieds.

Après avoir reconstruit la cité d'Arras et avoir relevé de ses ruines la cathédrale primitive, l'évêque Vaast part évangéliser les vallées de la Scarpe, de la Clarence, de la Haute-Deule et une partie de la vallée de la Haine. Les rives de la Haine étaient très sauvages et en plus de son rôle évangéliste, Vaast contribua également à la relance de l'économie en organisant de nombreux défrichements.

Il érigea de nombreux oratoires et des familles nouvellement converties à la foi chrétienne vinrent s'établir autour de ceux-ci. En ce qui concerne le village de Saint-Vaast en Hainaut (Belgique), le village naquit grâce à des habitations qui s'établirent autour de la maison de Vaast. De là est né ce village, devenu paroisse et qui reçut comme protecteur le saint évêque qui l'avait créé. Vaast s'endormit le 6 février 540 à Arras après avoir poursuivi son oeuvre ecclésiastique et gouverné son diocèse pendant quarante ans.

Il fut d'abord enterré dans la cathédrale Notre-Dame d'Arras qu'il chérissait puis, cent vingt-huit ans plus tard (septième siècle), sa dépouille fut translatée dans la chapelle bâtie au-delà de la rivière. Là où se dresse actuellement l'abbaye de Saint-Vaast auprès de laquelle se développa la grande ville d'Arras.

Le plus ancien texte biographique sur Saint-Vaast nous est parvenu grâce au moine italien Jonas de Bobbio. Il rédigea la «Vie» entre 639 et 642. Ce récit de Jonas, rédigé plus d'un siècle après la dormition du saint, a recueilli des traditions très anciennes. Environ cent cinquante ans plus tard, c'est un homme de confiance de Charlemagne, le moine Alcuin, qui retravailla cette première biographie. Alcuin était un des hommes les plus cultivés de son temps. Il organisa, entre autre, les premières écoles d'abord au palais de l'empereur (Aix-la-Chapelle) puis dans tout l'Empire. Il se chargea également de rédiger l'épithaphe inscrite sur la tombe de saint Vaast à Arras.

Bref, outre le grand évangéliste que l'on connaît (pas moins d'une centaine d'églises sont dédiées à Saint-Vaast, dans les seuls diocèses de Lille et d'Arras), Vaast a été, si on peut dire, le moteur, l'initiateur de Clovis qui par son baptême (25 décembre 496? 498?) a posé les premiers fondements de l'Europe. Il inaugura l'alliance de la force germanique à la tradition romaine encore orthodoxe. Cette alliance permettra la naissance du plus puissant état germanique, le royaume des Francs, qui mènera par la suite à l'empire de Charlemagne, Charlemagne qui fut le grand responsable de l'imposition du «Filioque» dans l'Eglise

d'Occident. Cette hérésie conduisit plus tard l'Eglise de Rome à confesser des positions doctrinales de plus en plus éloignée de l'Eglise, ce qui aboutit au terrible schisme de 1054 qui vit cette même Eglise d'Occident se séparer du reste de la chrétienté restée orthodoxe.

Vita par le Moine Alcuin, texte des MGH en traduction anglaise :

<http://www.mtholyoke.edu/courses/cstraw/PrimaryDocuments/thelifeofsaintvedastus.html>